

Eglises



«DE LEURS ÉPÉES, ILS FORGERONT DES PIOCHES. IL N'Y AURA PLUS D'AGRESSION D'UNE NATION CONTRE UNE AUTRE, ON NE S'EXERCERA PLUS À LA GUERRE. CHACUN CULTIVERA EN PAIX SA VIGNE ET SES OLIVIERS.»

LE PROPHÈTE MICHÉE, dans la Bible.

GENS D'ÉGLISE

Un appel à agir ensemble

INTERVIEW De retour de Karlsruhe, en Allemagne, où s'est tenue du 31 août au 8 septembre la 11^e Assemblée du Conseil œcuménique des Eglises, Véronyc Mettaz, vigneronne, et Agnès Thuégaz, pasteur, témoignent.

Le Conseil œcuménique des Eglises (COE) regroupe 580 millions de chrétiens du monde entier et une délégation valaisanne a participé à la 11^e assemblée générale. Retour sur cette rencontre.

Véronyc Mettaz et Agnès Thuégaz, qu'est-ce que le COE?

C'est une communauté de 352 Eglises de tradition orthodoxe, anglicane, luthérienne, réformée, évangélique et vieille catholique qui représente 580 millions de chrétiens du monde entier. L'Eglise catholique envoie depuis 1961 des observateurs délégués aux assemblées, comme l'a rappelé le cardinal Kurt Koch dans son message. Il a lu en espagnol une lettre du pape François, que vous pouvez découvrir sur le site www.oikoumene.org. Il dit son soutien aux travaux du COE, se réjouissant d'une collaboration intense et fructueuse.

Quels étaient les enjeux et le thème de l'assemblée?

L'objectif était d'abord d'élire les 150 délégués, le comité central et les présidents pour les huit ans à venir. Les enjeux sont spirituels et politiques. Les chrétiens sont appelés à porter un message pour le monde, marqué par la pandémie, les guerres, la crise climatique. Le thème était: «l'amour du Christ mène le monde à la réconciliation et à l'unité». Nous reconnaissons une foi commune fondée en Christ qui nous met en chemin, ensemble, vers des relations nouvelles avec toute la création.



Trois Valaisannes faisaient partie de la délégation helvétique à l'assemblée générale du Conseil œcuménique des Eglises (ici au Swiss Hub). CHRISTOPH KNOCH

«L'unité n'est pas l'uniformité, mais la capacité de se laisser habiter par un même esprit de partage et d'échanges.»

VÉRONYC METTAZ
ET AGNÈS THUÉGAZ

Qu'est-ce qui vous a marquées?

Les prières du matin étaient des moments très forts. Tous rassemblés, nous chantions dans de nombreuses langues, dans la richesse de la diversité de nos confessions. Les sentiments qui dominaient étaient la fluidité, la simplicité et la reconnaissance. Nous vivions un temps d'harmonie avant de plonger dans les débats. Cela permettait d'aborder des questions délicates, comme le dialogue entre les Eglises orthodoxes d'Ukraine et de Russie, la situation du Proche-Orient, les discriminations, la place de la jeunesse, avec respect. Le travail par consensus a abouti à des déclarations fortes et courageuses qui incitent à l'action.

Avez-vous une dernière impression à partager?

Nous étions une délégation de 21 personnes de Suisse romande, dont trois Valaisannes, avec Martine Matthey, pasteur retraitée. Nous sommes rentrées profondément encouragées et dynamisées par ce grand bain de couleurs, dans tous les sens du terme. Nous avons été émerveillées par les vêtements, les manières d'exprimer la foi, les outils de discussion. L'unité n'est pas l'uniformité, mais la capacité de se laisser habiter par un même esprit de partage et d'échanges.

PROPOS RECUEILLIS
PAR PIERRE BOISMORAND

À PROPOS

«700 millions de Chinois, et moi, et moi et moi...»



A la fin de cet été caniculaire marquée par la sécheresse et par des mauvaises nouvelles, je me réveille un peu sonné. Les prix augmentent, les journaux nous inquiètent avec la perspective d'un hiver au froid par manque de gaz ou d'électricité. Les glaciers fondent, les rivières s'assèchent, la guerre continue. Un sentiment de fatigue et d'impuissance m'envahit. La chanson de Jacques Dutronc me trotte dans la tête, «et moi et moi j'y pense et puis j'oublie...». J'aurais tellement envie de me concentrer sur les cinq bonnes

nouvelles de la semaine, d'entendre ou de lire enfin quelque chose de positif, de découvrir des signes d'espérance dans mon quotidien. Et puis, je me souviens d'hommes et de femmes qui s'engagent au quotidien, dans leur paroisse, dans leur association, dans leur club sportif, en apportant leurs compétences, leur passion, leur foi. Eux aussi sont des millions, comme dans la chanson de Dutronc, ils sont souvent invisibles ou dans l'ombre. Pourtant, par leur action, ils transmettent un sourire contagieux, un enga-

gement qui donne du sens à la vie.

Alors non, je ne veux pas oublier, je veux penser à ces personnes qui «changent la vie», comme le chantait Jean-Jacques Goldman et j'allumerai une bougie, non par peur des ténèbres ou des coupures du réseau électrique, mais en signe de solidarité avec celles et ceux qui s'engagent pour la paix, qui prennent soin de notre planète et de ses habitants.

MARIO GIACOMINO
MEMBRE DU CONSEIL SYNODAL.

ACTUALITÉS

PAPE FRANÇOIS

Prendre soin de la Terre

A l'occasion de la «Saison pour la sauvegarde de la Création», le pape François a publié un message qui propose de vivre une «spiritualité écologique», attentive à la présence de Dieu dans le monde naturel. Il nous invite à fonder notre spiritualité sur «la conscience amoureuse de ne pas être déconnecté des autres créatures, de former avec tous les êtres de l'univers une communion universelle». En tant que croyants, nous nous sentons responsables d'agir au quotidien en accord avec cette demande de conversion. Mais elle n'est pas qu'individuelle: «La conversion écologique qui créera un dynamisme de changement durable est aussi communautaire.» Le message se termine par un appel à la prière: «Prions pour que les sommets COP27 et COP15 unissent la famille humaine, afin d'affronter résolument la double crise du climat et de la diminution de la biodiversité.»

SYRIE-YÉMEN

L'Aide aux Eglises dans le monde (AEM) et les conflits oubliés

Cette organisation (AEM) vient au secours des chrétiens persécutés, mais elle apporte aussi son aide à toute personne dans le besoin, quelle que soit sa religion. Elle est active partout où il y a des souffrances. Actuellement, elle met l'accent sur deux pays en guerre dont on parle moins: la Syrie et le Yémen.

En Syrie, où la guerre a commencé il y a douze ans, la situation n'a jamais été aussi désastreuse. La moitié de la population a fui et 90% des gens vivent dans la misère. Plus de 14 millions de personnes sont dépendantes de l'aide alimentaire.

Au Yémen, où une autre guerre civile déchire le pays depuis huit ans, la crise humanitaire s'aggrave. On dénombre 17 millions d'affamés, dont au moins 2 millions d'enfants. Dans ces pays, l'AEM distribue de l'eau et de la nourriture, remet en état des écoles, soutient la scolarisation des enfants, bref, elle œuvre pour le bien. Pourquoi pas avec votre soutien?



www.hmk-aem.ch

MARTIGNY

Concert classique au temple

Dimanche 18 septembre, à 17 heures, au temple de Martigny.

Avec Marie-Jo Schroeter, piano et Carole Rey, soprano. Œuvres de Mozart, Schumann, Schubert, Fauré et Massenet.

Entrée libre – Paniers.

MÉDITATION

L'intendant infidèle

Luc 16, v. 1 à 13. Voilà un homme qui s'est mis en bien mauvaise posture et qui essaie de se rattraper. Le patron lui a fait confiance pour gérer ses biens, et il ne s'est pas acquitté de ce devoir avec toute la diligence qui était attendue de lui. Il risque sa place, et il a perdu la confiance du patron. Nous aurions tôt fait d'assimiler cet intendant à tous les intendants auxquels nous avons affaire dans nos vies: services sociaux, services de l'Etat, Eglise, école... toute forme d'autorité, d'autant plus que les journaux font leurs choux gras des scandales qui éclatent dans ces domaines. Mais qu'en est-il de nous? Sommes-nous toujours irréprochables, vis-à-vis de nos frères, de nos sœurs? Combien de fois sommes-nous tentés, comme l'intendant de la parabole, de travestir la réalité? L'Eternel, Lui, n'est jamais dupe. Mais nous arrivons plus ou moins bien à duper notre entourage. Et nous? Sommes-nous dupes de nous-mêmes?

GWENDOLINE NOËL-REGUIN